

Benoît Labourdette production > L'ingénierie culturelle > Films de commande et stratégies de contenus vidéos > **Passeurs d'images : Séance de cinéma interactif**



Passeurs d'images : Séance de cinéma interactif

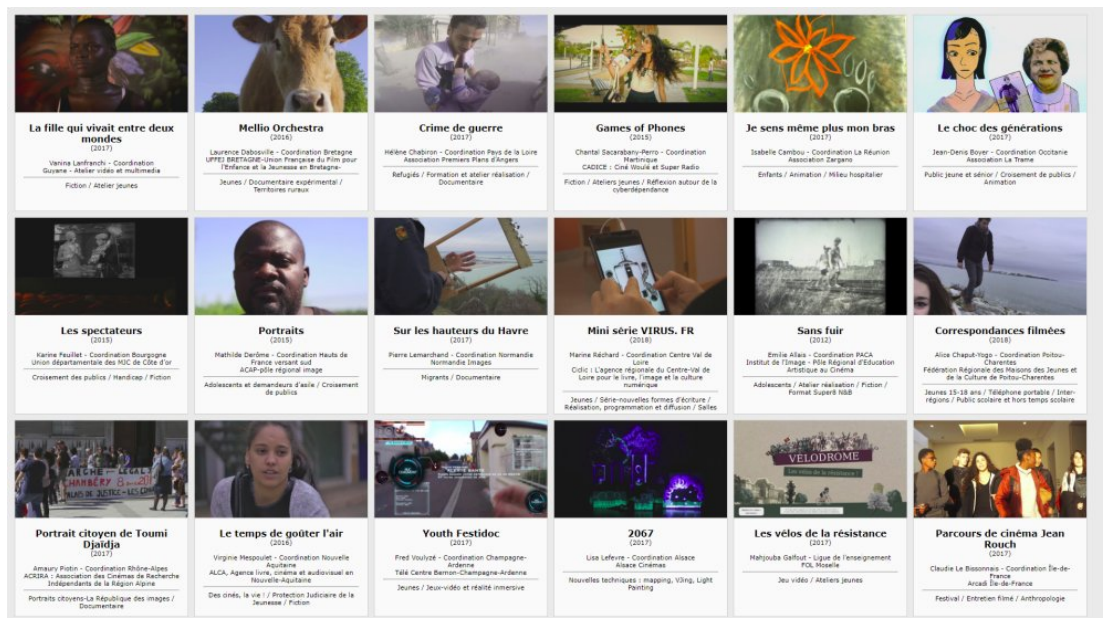
5 juin 2018, par [Benoît Labourdette](#)

Dans le cadre du lancement de la [nouvelle coordination nationale Passeurs d'images](#), j'ai proposé une « séance de cinéma interactif ». Entrez mesdames et messieurs !

Le 5 juin 2018, [Passeurs d'images](#), dispositif national d'éducation aux images financé par le [CNC](#) et le [CGET](#), présidé par Laurent Cantet, a fait une présentation publique de sa « nouvelle ère » au [Cinéma des cinéastes](#) (Paris).

Séance de cinéma interactif

Séance conçue avec [Patrick Facchinetti](#), délégué général de [Passeurs d'images](#) et [Santiago Hidalgo](#), chargée de projets [Passeurs d'images](#).



Pour voir le mur d'images en fonctionnement :
https://www.benoitlabourdette.com/_docs/projets/2018/2018_passeurs_d_images_lancement/2018_mur_images

Mi-lumière dans la salle. Sur l'écran du cinéma, ce « mur d'images ». Derrière chaque vignette, il y a l'extrait d'un film réalisé dans une région de France dans le cadre du dispositif « Passeurs d'images ».

La séance dure 45 minutes. Je présente le principe au micro : une personne dans la salle demandera à voir l'extrait qu'elle souhaite (1 minute 30 par extrait). Je cliquerai dessus. Pendant la projection de l'extrait, on aura fait passer le micro au coordinateur/trice qui a encadré le projet, qui, juste après la projection, posera oralement les enjeux de ce projet en 3 minutes. Un échange s'ensuivra dans la salle. La personne qui pose une question choisit l'extrait suivant, qui sera montré sur le même principe. Et ainsi de suite, un chemin de sens et sensible s'invente entre extraits et interventions.

Contenu, participation et sens

Sur l'écran, il y a les vignettes, les titres des films, les thématiques abordées ainsi que le nom du coordinateur/trice, afin que l'intervention au micro soit incarnée.

Bien-sûr en 45 minutes tous les extraits n'ont pas pu être montrés. Ce n'était pas le but. Le but était de faire sentir, dans un rythme enlevé, la diversité des approches culturelles et pédagogiques du réseau Passeurs d'images, de façon non normative, ouverte et singulière à la sensibilité collective des personnes présentes. Cela a très bien fonctionné, faisant traverser au public des approches numériques, patrimoniales, politiques, sociales... et leur sens dans l'inscription sur les territoires et dans les enjeux démocratiques.

La « substantifique moelle » de Passeurs d'images a ainsi été rendue tangible de façon très

concrète. Passeurs d'images est un projet tellement riche et diversifié qu'il est assez difficile de se le représenter. Ce « mur d'images » en a apporté une représentation synthétique très claire.

A la fin de la séance, un QR code permettait aux personnes présentes d'accéder avec leur téléphone au « mur d'images » pour pouvoir voir immédiatement les autres extraits.

Objectifs

J'avais pour objectif que les spectateurs puissent être partie prenante de la programmation de la séance. Faire se déplacer de la posture « passive » du spectateur, afin de permettre la construction d'un intérêt plus profond et investi pour les films. Cela a très bien fonctionné. Même pour les personnes qui n'ont pas elles-mêmes choisi un extrait, la séance à laquelle elles ont participé a été investie de cette dynamique, cette énergie, cette singularité, cette « magie » propre au spectacle vivant. C'était un moment dont le contenu fut unique.

Méthode de travail

Pour concrétiser cette idée il a fallu définir très précisément le cadre puis demander à tous les coordinateurs de choisir un film, un extrait et préciser les mentions exactes stipulées à côté de chaque extrait. C'est un travail de base de données et de suivi très attentif, qui a été mené par Santiago Hidalgo.

Ensuite, il a fallu récupérer des fichiers vidéo des films, en extraire les séquences choisies et les vignettes de façon « propre », harmoniser les niveaux sonores et les cadrages, les faire valider par les coordinateurs. Ainsi que faire valider, re-valider et corriger le « mur d'images » lui-même, qui est une page HTML spécifiquement conçue pour l'occasion.

Construction de la page HTML

La page HTML « mur d'images » a été construite en format 16/9 Full HD (1920x1080 pixels) afin de correspondre exactement, au pixel près, à une projection vidéo académique. Bref, cette page (qui était lue à partir d'un navigateur web mis en plein écran) a été conçue non pas pour un écran d'ordinateur, mais pour un vidéoprojecteur de salle de cinéma.

Pour construire ce résultat de façon dynamique et pouvoir intégrer de façon souple les corrections régulières qui ont eu lieu au fil du processus, le contenu de cette page était enregistré dans une base de données Filemaker Pro, dont j'exportais une feuille Excel pour pouvoir recevoir facilement des corrections. Les adresses email des 18 coordinateurs concernées étaient intégrées dans la base de données, afin de simplifier la communication.

MUR D'IMAGES

La fille qui vivait entre deux mondes a-meicho-di-bee-teng-a-ini-deng-toe-goontapoe-la-fille-qui-vivait-entre-deux-monde.mp4

2017 Extrait à prendre C'est très difficile de choisir un extrait ! le film est court. Du coup le début pourra aller de 0'08 à 1'47 on est presque à 1'30 :-)

Texte Depuis 2014 l'Atelier Vidéo et multimédia, coordination Passeurs d'images en Guyane travaille avec l'association Libacadabra à St-Jean du Maroni autour d'atelier de pratique cinématographique et de diffusion de film dans le cadre de nos « Ciné aux quartiers ». A meicho di bee teng a ini deng toe goontapoe a été réalisé aux vacances de la Toussaint de 2017 encadré par le réalisateur et scénariste Hugo Rousselin. Les jeunes, essentiellement des filles, ont pu de l'écriture jusqu'au dérushage de leurs séquences s'immerger dans la fabrication d'un film de fiction. Elles ont traversé toutes les épreuves de l'assistant réalisateur qui doit faire respecter des horaires, du réalisateur qui veut obtenir l'attention de toute son équipe, de l'ingénieur du son qui veut obtenir le silence... Le tournage a été l'occasion d'impliquer les habitants du village qui ont ouvert leur porte, préparé les repas, sorti les lavais et les tambours ce qui donne au film sa dimension réaliste avec des séquences documentaires. Il faut savoir que les habitants de St-Jean partagent leur quotidien avec des vestiges du bagne et que jamais aucun des jeunes ne s'étaient vraiment intéressés à ce côté patrimonial de leur espace de vie ; ainsi la nécessité de trouver des décors leur a permis de découvrir des lieux et à leur raconter à l'histoire du bagne et à leur propre histoire.

Coordination Vanina Lanfranchi - Coordination
Guyane - Atelier vidéo et multimedia Email Mots clés Fiction / Atelier jeunes Fichier extrait 01_la_fille_qui_vivait

Mellio Orchestra atelier_jeunesse_avril_2016.mp4

2016 Extrait à prendre Je te propose un extrait du 2ème film, donc de 4'07 à 5'28 ou si on veut faire plus court de 4'37 à 5'28

Texte A Mellionec, bourg de campagne dans les Côtes d'Armor où il n'y a jamais eu de cinéma, se tiennent chaque année les rencontres de cinéma documentaire. Avec l'association Ty Films, 3 ateliers de technique de tournage, réalisation et montage, avec les cinéastes Oona Spengler, Pauline Chevallier et Maxime Morioeau ont donné lieu à des portraits musicaux de la commune, à la façon du documentaire expérimental Lisboa Orchestra de Guillaume Delapèrièrre.

Coordination Laurence Dabosville - Coordination Bretagne
UPEJ BRETAGNE-Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse en Bretagne- Email Mots clés Jeunes / Documentaire expérimental / Territoires ruraux Fichier extrait 02_mello_orchestra

Crime de guerre crime_de_guerefinal.mp4

2017 Extrait à prendre Extrait à venir vendredi

Texte Omar Abou Nabout, réfugié, raconte son départ de Syrie et son arrivée à Angers. A travers un court-métrage de 10 minutes Omar va mêler son parcours et la dénonciation des crimes de guerre syriens, à la manière d'un témoignage. Dans le cadre de Passeurs d'images, Pénélope Lamoureux, coordinatrice de l'association Singa à Angers, mène un projet d'atelier documentaire dans lequel des réfugiés sont formés aux rudiments du cinéma (masterclass sur le documentaire, atelier d'écriture, réalisation, montage) pour libérer leur parole.

Coordination Héliène Chabiron - Coordination Pays de la Loire
Association Premiers Plans d'Angers Email Mots clés Réfugiés / Formation et atelier réalisation / Documentaire Fichier extrait 03_crime_de_guerre

Games of Phones gamez_of_phones.mp4

2015 Extrait à prendre je te l'ai envoyé déjà ooupé en mp4

Et j'avais construit dans Filemaker Pro un script pour générer dynamiquement le code HTML de la page « Mur d'images ».

Et enfin les vidéos ne sont pas hébergées sur un site de vidéo communautaire, elles sont encodées et directement hébergées sur la plateforme de Passeurs d'images.

Par contre, pour la projection sur place, afin qu'elle puisse fonctionner indépendamment d'une connexion, ce « mini site web local » était recopié sur l'ordinateur connecté au vidéoprojecteur. Je l'avais mis à disposition des projectionnistes en amont pour qu'ils puissent le télécharger et faire eux-mêmes les tests de projection.

Cette méthode avait pour but que chacun des nombreux intervenants du processus puisse avoir les moyens pleins et entiers de construire et valider sa partie. Ce fut une véritable construction collective, permise par un cadre à la fois rigoureux et souple.

Passeurs d'images

L'association [Passeurs d'images](#) a vocation à fédérer et à animer l'ensemble du réseau national de l'éducation aux images hors-temps scolaire, notamment dans le cadre du dispositif « Passeurs d'images » et de l'opération « Des cinés, la vie ! ».

Passeurs d'Images, dispositif national d'éducation aux images hors-temps scolaire, participe à l'application des politiques publiques et des initiatives privées concourant à l'éducation et à l'émancipation des citoyens. S'inscrivant dans les conventions CNC-Etat-Région, le dispositif est porté par 25 coordinations régionales sur l'ensemble du territoire national (métropole et Outre-Mer) et s'adresse prioritairement aux jeunes de 12 à 25 ans.

Dans un souci constant d'aménagement culturel du territoire, Passeurs d'images c'est :

- 250 000 personnes touchées ;
- plus de 2000 actions par an réparties sur plus de 600 communes.

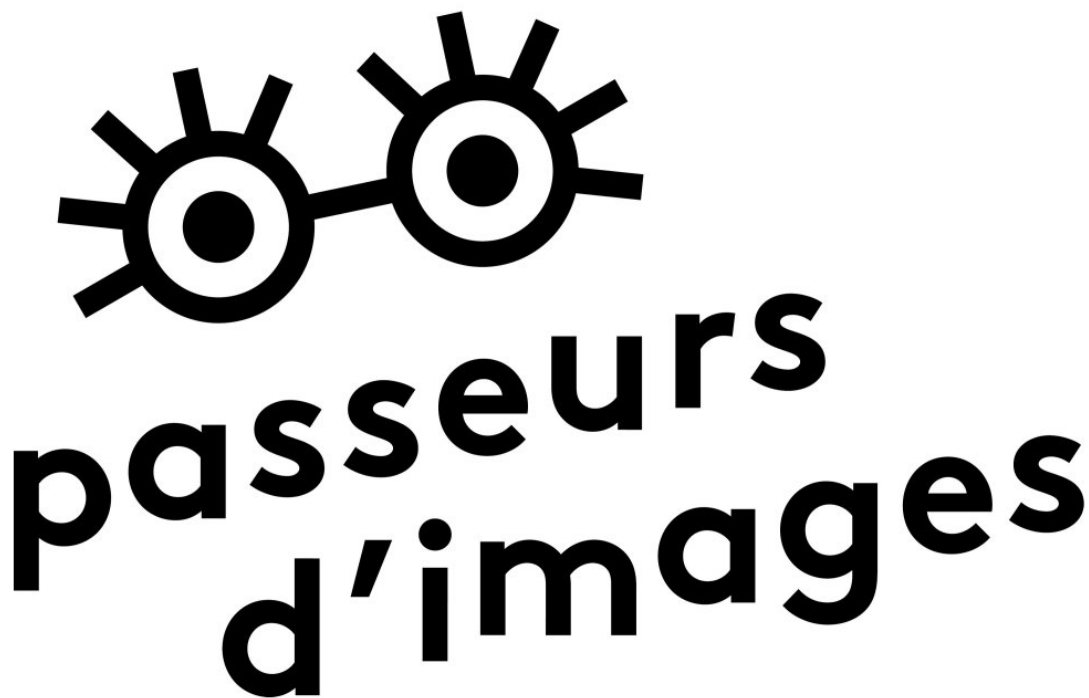
L'association affirme sa volonté de travailler en étroite collaboration avec l'ensemble des professionnels de l'éducation aux images et, notamment, les réseaux de salles de cinéma et les pôles régionaux d'éducation aux images.

Passeurs d'images estime essentiel de faire le lien entre le temps scolaire, le périscolaire et le hors-temps scolaire, d'ouvrir et de décloisonner les dispositifs au bénéfice de tous les publics.

Passeurs d'images souligne son attachement à l'opération, « Des cinés, la vie ! » qui vise à sensibiliser à l'image et à la citoyenneté les mineurs sous protection judiciaire de la jeunesse.

L'association Passeurs d'images est soutenue par le CNC et le CGET et par les ministères de la Culture et de la Justice.

Portfolio



Lien vers l'article en ligne

<https://benoitlabourdette.com/ingenierie-culturelle/films-de-commande-et-strategies-de-contenus-videos/passeurs-d-images-seance-de-cinema-interactif?lang=fr>

